

Quelle est la pollution actuelle par l'ozone? / Quelle fut la situation des immissions en 2006?

Où trouver des informations?

Des informations de base sur l'origine, l'importance et le rôle de l'ozone, ainsi que ses effets sur la santé se trouvent sur les pages Internet www.ozone-info.ch et <http://www.bafu.admin.ch/air>

Des informations détaillées sur les mesures d'ozone **en valeurs horaires, actualisées quotidiennement**, se trouvent à disposition sur Internet aux pages :

- <http://www.bafu.admin.ch/air> sous la rubrique « Pollution atmosphérique » en ce qui concerne les 16 stations du réseau NABEL.
- http://www.cerclair.ch/fr/qualite_air.html qui indique les liens avec les différents réseaux de mesures et rassemble les informations en provenance des cantons. Des liens avec les réseaux de mesures à l'étranger y sont également mentionnés cf. aussi le site de l'Agence Européenne pour l'Environnement : <http://www.eea.europa.eu/maps/ozone/welcome>
- une carte présentant la **répartition géographique** de l'ozone en Suisse : http://www.meteotest.ch/de/lr_ozonig_fr1?w=ber établie chaque jour avec les concentrations d'ozone mesurées entre 15 et 16 h. par la Confédération, les cantons et les villes est aussi disponible entre mai et septembre.

Des **informations en direct** et en continu peuvent aussi être obtenues par réception d'un **message SMS** avec indication de la concentration, ainsi qu'une brève interprétation selon la procédure suivante :

« Le service SMS consiste à obtenir des données actualisées sur l'ozone (valeurs horaires), en composant le numéro 20120 et en tapant le mot clé OZON plus l'abréviation du canton. Cette prestation est disponible d'avril à septembre pour 30 cts par SMS via les trois opérateurs de téléphonie mobile. Il est aussi possible de conclure un abonnement pour la fourniture automatique de 2 messages par jour. »

Les 11 cantons suivants fournissent des données actualisées par le biais du service SMS: AG, BL, BS, BE, LU, NW, OW, SO, UR, TI et ZG.

Le système **Teletext** à la télévision (TSR et SF1) fournit des données journalières et des valeurs moyennes annuelles pour d'autres polluants sur les pages 666 et 667 ; 676 et 677 pour TSI.

La Conférence des Conseillers d'Etat / Directeurs cantonaux de l'environnement de la construction et de l'aménagement du territoire (**DTAP** / BPUK) a décidé lors de sa séance du 21 avril 2005 de renforcer l'information au sujet du smog estival et de l'ozone en pratiquant une stratégie plus active à l'exemple de la directive européenne sur l'ozone de 2002 avec la publication au cours de l'été de communiqués de presse lors de dépassements du seuil européen d'information (moyenne horaire supérieure à 180 microgramme O₃/m³ soit une fois et demie la valeur limite d'immission de l'Ordonnance suisse sur la protection de l'air, OPair).

Quelle sera l'évolution des concentrations d'ozone ces prochains jours ?

En plus de la dispersion des concentrations d'ozone sur l'ensemble du territoire suisse, les cartes mentionnées ci-dessus indiquent une tendance générale (qualitative) pour le jour suivant en fonction des prévisions météorologiques par région

http://www.meteotest.ch/de/lr_ozonig_fr1?w=ber

Sur le plan européen, un système de prévision des concentrations d'ozone (PREV'AIR) a été développé en France par l'INERIS, le CNRS/ISPL et l'ADEME. Il s'agit d'une structure informatique regroupant des modèles numériques de simulation de la qualité de l'air, des modules assurant l'alimentation de ces modèles en données d'entrée et l'exploitation des données numériques générées par le système sous forme de cartes de l'Europe accessibles via le site Internet <http://prevair.ineris.fr> Il est important de noter que les informations calculées et diffusées correspondent à une représentation de la pollution de fond, basée sur la modélisation du transport et de la chimie des polluants à grande échelle.

Quelle fut la situation des immissions en 2006?

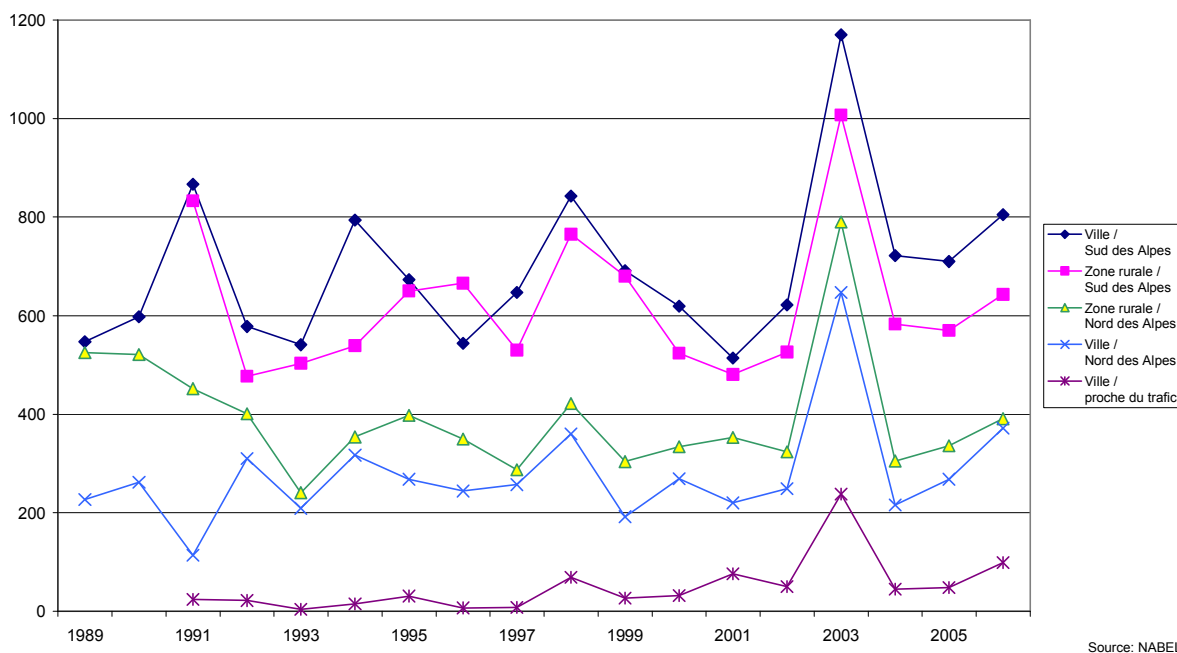
En 2006, le début de l'été a été plus chaud que la moyenne, mais par contre le mois d'août fut très humide et frais. L'ensoleillement sur l'ensemble de l'année a été supérieur à la moyenne et en conséquence les concentrations d'ozone furent aussi plus marquées.

Comme ces dernières années, la valeur limite d'immission de 120 microgrammes d'ozone par mètre cube ($\mu\text{g}/\text{m}^3$, moyenne horaire) a été dépassée à toutes les stations. Les dépassements les plus fréquents (643 à 816 heures) ont été mesurés au Tessin et à moyenne altitude (à environ 1000 mètres) sur le versant nord des Alpes. Ces heures de dépassements sont réparties sur 71 à 101 jours. Dans les autres régions du nord des Alpes, des valeurs d'ozone excessives ont été relevées durant 79 à 425 heures réparties sur 22 à 65 jours.

Les valeurs des pics de pollution n'ont pratiquement pas changé par rapport aux années précédentes. Seules les valeurs mesurées en 2003 durant l'été caniculaire ont été beaucoup plus élevées.

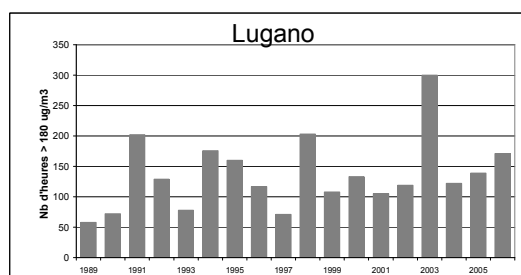
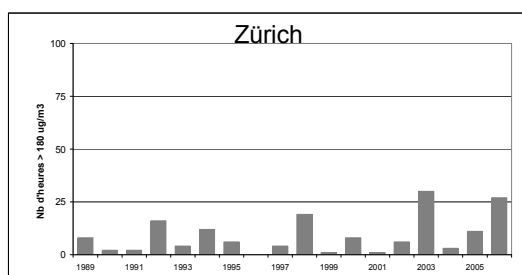
Le **seuil d'information** ($180 \mu\text{g}/\text{m}^3$ en moyenne horaire soit 1,5 fois la valeur limite d'immission de l'OPair) **de la directive européenne (2002/3/CE) sur l'ozone** a été dépassé à plusieurs reprises sur le Plateau suisse pour un maximum de 11 jours à Bâle St Chrischona et 9 jours à Duebendorf. Alors qu'au Sud des Alpes des dépassements du seuil d'information se sont produits au cours de 38 jours à Lugano et de 41 jours à Chiasso.

Nombre d'heures de dépassement de la valeur limite



Le **seuil d'alarme** ($240 \mu\text{g}/\text{m}^3$ dépassé durant 3 heures consécutives et persistance pour les jours suivants) de la directive européenne n'a pas été dépassé en Suisse au Nord des Alpes durant l'été 2006. Au Sud des Alpes, par contre, plusieurs stations ont enregistré des valeurs horaires supérieures à $240 \mu\text{g}/\text{m}^3$, mais le seuil d'alarme n'a été dépassé qu'à Chiasso (les 21, 22 et 25 juillet).

Sur le versant Sud des Alpes, des concentrations nettement plus élevées qu'au Nord des Alpes ont été mesurées. Dans les vallées du Sud des Alpes, la formation d'ozone est favorisée par la durée prolongée de l'ensoleillement et la proximité de l'agglomération milanaise (avec son trafic intense comptant beaucoup de véhicules diesel et de nombreux sites industriels), dont le panache de pollution peut s'étendre jusqu'au Tessin.



Nombre d'heures de dépassements de la valeur de $180 \mu\text{g}/\text{m}^3$
à Zurich et à Lugano entre 1989 - 2006.